



Sentiers de foi.info

WWW.

Journal Web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2007. D'après une photo de D. Laliberté.

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial
Rédacteur en chef
Jean-Philippe Perreault
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Lucie Brousseau
Yves Rochette
Jean-Sébastien Blais
Isabelle Bisson

Photographie
Lucie Brousseau

Infographie
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370
© 2007 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Jean Proulx : un grand ami de la sagesse et du cosmos

En tant que philosophe, Jean Proulx s'intéresse aux découvertes de la science, mais aussi à la quête spirituelle. « *Je veux aider les gens à faire leur propre quête spirituelle*, dit-il. *Leur donner les outils pour la faire.* » [p. 2]

Perspectives

Pour parler à l'humain... tel qu'il est

Science et foi. Y a-t-il incompatibilité entre ces deux domaines de l'expérience humaine? S'agirait-il plutôt d'indifférence réciproque? Ou encore d'une sorte de complémentarité? Un texte de Daniel Laliberté. [p. 4]

Intériorité

Notre frère le cerveau

« *L'homme est programmé pour croire en Dieu via la structure même de son cerveau.* » Voilà ce qu'affirment de récents travaux en neurobiologie. Dans le cadre de la Semaine internationale du cerveau se déroulant du 12 au 18 mars 2007, une prière. [p. 6]

Actualités

Brèves : de spéculation, de science et de spiritualité

Où il est question du documentaire de James Cameron et de Simcha Jacobovici sur la découverte du tombeau de Jésus et aussi d'un cours à venir qui porte sur la science du cosmos, la spiritualité et la Terre. [p. 5]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 7]

Jean Proulx : un grand ami de la sagesse et du cosmos

En tant que philosophe, Jean Proulx s'intéresse aux découvertes de la science, mais aussi à quête spirituelle. « Je veux aider les gens à faire leur propre démarche ou quête spirituelle, dit-il. Leur donner le goût de la faire et les outils pour la faire. »

par
Ghislain Bédard
sdf.info

« *Ce qui me définit vraiment, c'est d'être un philosophe. Je ne suis pas un savant ni un sage, mais un ami de la sagesse, confie Jean Proulx, d'entrée de jeu. Et la sagesse pour moi, c'est d'essayer de trouver le sens de la vie.* » D'emblée, il ajoute : « *Ce que j'ai fait essentiellement dans ma vie, c'est la parole et l'écriture. Dès que j'ai commencé à étudier, j'y ai pris goût.* » Au Séminaire de Québec, où il fait ses études, il s'intéresse tôt aux questions existentielles. Après des études en théologie à Ottawa, puis en philosophie à Montréal, il commence à enseigner la philosophie, en 1967, au cégep Ahunatic, où il œuvre pendant 15 ans. Puis, Camille Laurin, alors ministre de l'Éducation, fait appel à ses talents et lui demande d'écrire ses discours et de « *l'aider à préciser sa pensée* ». Sa vocation pour la parole et l'écriture se confirme. De retour à Québec, après deux années de service auprès du ministre, on lui offre le poste de directeur de recherche en éducation aux adultes. Peu après, il devient secrétaire du Conseil supérieur de l'éducation où il travaillera avec « *des gens qui font de la recherche et qui écrivent* » et où il passera « *ses plus belles années* ». Il occupe ce poste jusqu'à sa retraite, en 1996. « *Là, j'ai dit : je réalise mon rêve. Je fais quoi? Écrire et parler. Écrire et enseigner. C'est ma vie* ». Depuis, il a écrit plusieurs livres, tout aussi poétiques qu'inspirants, et il se voue à l'enseignement de la philosophie dans le cadre de l'Université du 3^e âge, à l'Université Laval...

Jean Proulx est l'auteur de plusieurs livres dont *La chorégraphie divine* (Fides, 1999), *Artisans de la beauté du monde* (Septentrion, 2002) et *Dans l'éclaircie de l'Être* (Septentrion, 2004).

Sdf.info ~ *Vous êtes philosophe et vous vous intéressez à la dimension spirituelle?*

J. P. ~ La philosophie s'intéresse à tout; elle s'intéresse donc aussi à la quête spirituelle. On peut le faire de façon détachée, l'étudier comme un objet. Mon attitude philosophique, ma recherche est aussi *essai*, si on peut dire. Je ne suis pas capable de faire une étude purement objective. Je m'y implique. J'ai une formation en théologie et je me suis intéressé aux traditions spirituelles qui nous donnent des expériences profondes. Ça m'intéressait comme objet de réflexion philosophique. Je me suis beaucoup intéressé à l'art aussi, et ces dernières années, au cosmos. [...] Quand je m'intéresse à la quête

spirituelle, je prends position : pour moi, le sommet de la conscience humaine, c'est la conscience spirituelle. [...] Je me définis comme philosophe croyant. Pas nécessairement chrétien, mais croyant, parce que je crois que l'Être l'emporte sur le néant. J'intègre beaucoup d'éléments du christianisme. Et comme philosophe, je suis ouvert à la quête spirituelle. Ça me passionne. Je crois dans les expériences du Divin présentes dans toutes les traditions spirituelles. Je m'intéresse aux grandes expériences de l'Être, aux gens qui ont vécu leur rapport à l'Être d'une façon particulière, qu'ils la nomment Tao, Chi, Atman, Brahman, ou le Père, comme saint Jean. Ils ont donné à Dieu toute sorte de noms, mais aucun nom n'épuise Dieu, qui est à la fois l'Être, le Tout cosmique, ce que je suis. La quête spirituelle, c'est ce qui cherche à trouver le sens ultime de l'existence, comme dit Paul Tillich, un sens englobant. Dans notre monde moderne, cette dimension, les gens l'avaient un peu oubliée, mais les gens sont en train de la retrouver tranquillement. Ils sont assoiffés de sens. Souvent, ils ont balancé les institutions, mais ils ont un besoin de recherche personnelle. Je me suis dit : pourquoi je n'aiderais pas des gens dans la quête du sens, non seulement dans ce que j'ai abordé dans *Artisans de la beauté du monde* où je touche les valeurs et où je propose un art de vivre, mais aussi sur le sens dernier qui peut englober tous les autres sens.

Sdf.info ~ *Ce que vous faites en donnant un cours de philosophie sur la quête spirituelle...*

J. P. ~ Je veux aider les gens à faire leur propre démarche ou quête spirituelle. Avoir les outils, et avoir le goût de la faire et les outils pour la faire. Quand on parle du taoïsme par exemple, ou d'autres traditions spirituelles, c'est pour aller y chercher des outils et en tirer la richesse. Le christianisme naît d'une expérience de détresse et d'enchantement, d'expériences profondément humaines. Et tous les êtres humains vivent de telles expériences. La quête spirituelle naît de là. Elle est la recherche du sens le plus englobant et ultime qui veut donner sens à ce que l'on vit dans nos détresses comme dans nos enchantements.

Sdf.info ~ *Vous faites souvent référence au fait que la science ne s'oppose pas à la foi.*

J. P. ~ Je dirais : foi et intelligence. Pour moi, ce ne sont pas deux mondes. Le savant commence sa quête parce qu'il est en admiration devant le monde. C'était le cas d'Einstein. Mieux que ça :

un savant comme Einstein croit que le sens est possible, que l'univers peut révéler son intelligibilité, dire son sens; autrement dit, qu'il y a du sens dans l'univers. Une foi profonde, même chez le savant, précède la démarche scientifique. Même chose en philosophie : on croit que le sens peut se dévoiler. On commence par un acte de foi. Ensuite, on fait une démarche rationnelle : on lit des choses, on utilise des concepts, on fait des raisonnements. Et cela nourrit notre foi. Le philosophe Paul Ricœur appelait ça

le cercle herméneutique, c'est-à-dire le cercle de l'interprétation. La foi nourrit ton désir de connaître et le désir de connaître nourrit ta foi.

Sdf.info ~ *Les scientifiques connaissent aussi le sentiment religieux, l'émerveillement...*

J. P. ~ Oui, ils sont émus par l'élégance d'une équation, par exemple. Ils vivent de l'émotion, de l'admiration, de l'étonnement, de l'émerveillement devant l'univers. Chez Einstein, ce grand savant du 20^e siècle, c'est évident. Il dit qu'il va de l'étonnement à l'émerveillement. Son émerveillement, il le nomme même, sans aucune honte : le sentiment religieux cosmique. Ce sentiment l'aide à poursuivre sa recherche. Il poursuit sa quête pour nourrir ce sentiment religieux cosmique, son admiration devant le cosmos. Et ces étonnements vont s'exprimer par des recherches rationnelles, très mathématiques. Il n'y a pas d'opposition fondamentale. C'est la même chose quand on dit qu'on est croyant dans une révélation religieuse. Un bon chrétien se développe une théologie. La théologie, c'est la foi qui cherche son intelligence. Il y a tout un travail rationnel à l'intérieur même de la foi. On est dans le même cercle.

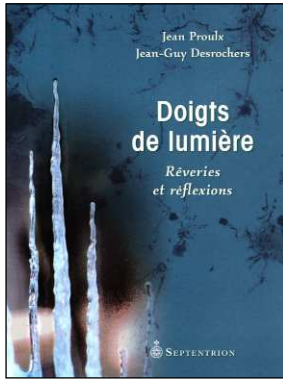
Sdf.info ~ *La philosophie, la science et la spiritualité peuvent-ils se rejoindre, donc?*

J. P. ~ C'est ce que je développe dans le livre *La chorégraphie divine*. Quand vous poussez la physique et l'astrophysique jusqu'au bout, vous

êtes proche de cette vision de l'univers que j'ai appelée la *chorégraphie divine*. Quand vous poussez la métaphysique classique, vous arrivez à cette même vision de l'univers. Puis quand vous poussez la mystique, vous arrivez à la même chose. Évidemment, c'est ma lecture. Et j'essaie de leur répondre : il y a trois grandes figures dans cette chorégraphie. Je reviens tout le temps à ma *trinité* qui régit tout l'univers : Énergie, ou action; Conscience, ou intelligence; et Union, ou amour. C'est vrai que les scientifiques parlent de la grande énergie. Ils parlent aussi d'une intelligence cosmique, de l'ordre, de la rationalité, de l'intelligibilité qui est dans le cosmos. Et enfin, les grandes forces cosmiques sont pour eux des forces de liaison. Les mystiques, eux, parlent d'énergie pure, de conscience et d'amour cosmiques. Chacun parle de l'univers à sa façon et chacun va jusqu'où il peut aller. Les mystiques disent que c'est Dieu; les philosophes ont une certaine vision de Dieu : le Dieu cosmique. Les savants l'appellent le Vide ou l'Intelligence. Le physicien Paul Davis n'adhère à aucune religion, mais il appelle *Esprit de Dieu* cette espèce d'intelligence qui met de l'ordre dans l'univers. Le biologiste Rupert Sheldrake parle, lui, de l'âme de la nature...

Sdf.info ~ *Vous venez tout juste de publier un nouveau livre qui s'intitule Doigts de lumière.*

J. P. ~ Oui, dans ce livre, trois regards se rencontrent. Le regard d'un ami poète, le regard d'une amie peintre et le regard du philosophe. Je prends l'image du doigt qui pointe la lumière. On veut que les gens se tournent vers une certaine lumière des choses, des êtres. Mais la lumière est aussi dans le doigt. Autrement dit, la lumière est dans les signes qu'on utilise pour en parler : nos paroles, nos comportements. On essaie de la dévoiler. [...] C'est un livre sur le regard, sur la lumière qu'on essaie de faire se révéler dans les choses par nos moyens propres à chacun. Et c'est une invitation à approfondir son regard. Laisser l'œil de la conscience lumineuse en soi percer notre regard, nos gestes, nos paroles. Jeter notre réflecteur intérieur sur les signes qu'il y a autour de nous. Ce n'est pas un livre compliqué, mais c'est quand même un livre qui va loin. On invite les gens à essayer de lire la profondeur, l'autre dimension, le mystère de l'Être... ■



Le dernier livre de Jean Proulx, *Doigts de lumière*, créé en collaboration avec le poète Jean-Guy Desrochers et la peintre Mercédès Beaulieu Malo, vient tout juste de sortir en librairie. Il est publié chez Septentrion.

Au Maghreb, il y a une datte qu'on appelle *doigt de lumière* parce qu'elle est transparente, à tel point qu'on peut voir la lumière à travers. C'est ce qui a inspiré le titre de l'ouvrage. C'est aussi ce que représentent les glaçons de la couverture, ces doigts de glace, une photo prise par Jean Proulx. Les glaçons reflètent la lumière et, en même temps, la montrent.

Pour parler à l'humain... tel qu'il est

Science et foi. Y a-t-il incompatibilité entre ces deux domaines de l'expérience humaine? S'agirait-il plutôt d'indifférence réciproque? Ou peut-être encore s'agit-il d'une sorte de complémentarité, d'apport mutuel?

par
Daniel Laliberté
collaboration
spéciale

Daniel Laliberté
a fait un DEC en
sciences pures et
appliquées.
Il est actuellement,
doctorant en théologie
à l'Université Laval et à
l'Institut catholique de
Paris.

« Une trouvaille qui ébranle l'Église. » Ainsi intitule-t-on, dans un quotidien de Québec de février, la supposée découverte du tombeau où reposeraient les restes de Jésus, de Marie-Madeleine et de leur fils Judas. Or ce titre est révélateur d'une confusion fréquente dans les types d'enjeux en cause : d'une part, une découverte archéologique, donc une démarche qui se prétend scientifique, et d'autre part, le positionnement d'une institution en regard de ce qui en constitue le fondement, la foi. Dans ce cas-ci, les chrétiens peuvent dormir tranquilles, puisqu'il n'y a pas l'ombre du commencement d'une preuve solide pour soutenir les avancées en cause. Ce qui n'empêche cependant pas de s'interroger sur les rapports entre science et foi. *Y a-t-il incompatibilité entre ces deux domaines de l'expérience humaine? S'agirait-il plutôt d'indifférence réciproque? Ou peut-être encore s'agit-il d'une sorte de complémentarité, d'apport mutuel?*

Si l'on postule l'incompatibilité entre science et foi, et donc leur exclusion mutuelle, c'est qu'on considère que les deux types d'affirmation ont le même objet; en conséquence, adopter les vues de l'un impliquerait de rejeter celles de l'autre. Cas typique : les récits bibliques de la création. Doit-on voir les choses comme le dit la Bible, ou comme le dit la science? On sait tous comment plusieurs groupes continuent à croire dur comme fer à la valeur scientifique des textes de la Genèse. Pour ces groupes, affirmer que Dieu n'a pas créé le monde en sept jours ou que le jardin d'Éden n'a jamais existé à un endroit précis sur terre, c'est mettre en doute la valeur du texte biblique, donc renier la foi. Car si la Bible dit vrai, elle doit selon eux dire vrai à tous les niveaux, dans tous les domaines. Et inversement, tout discours scientifique qui présente les choses de façon différente de ce qu'en présente le texte sacré est forcément dans l'erreur.

Bien sûr, la science ne connaît pas encore le fin mot de l'évolution du monde des origines à nos jours. Cependant, certains acquis sont désormais irréfutables. Les découvertes paléontologiques et archéologiques obligent à considérer la lente transformation d'un primate en être humain, processus qui nécessita des millions d'années. La découverte d'objets célestes situés à plusieurs milliers d'années-lumière¹ montre bien elle aussi que les chiffres bibliques ne présentent aucun fondement scientifique. Il faut bien l'admettre, les chercheurs scientifiques sont bien mieux placés pour nous parler de la nature de la matière que ces vieux écrits religieux! En conséquence, si l'on continue à considérer que science et religion ont le même objet, il faut conclure à l'incompatibilité et, les preuves en sont patentes, à la suprématie du discours scientifique.

Or, s'il apparaît clairement que l'objet du discours scientifique, c'est la compréhension des forces qui gouvernent la nature, est-ce bien celui des écrits religieux? Une analyse un peu approfondie montrerait assez rapidement que le récit biblique de la création, comme d'ailleurs tout récit cosmogonique, a un but tout autre : il s'agit, dans tous ces cas, d'une proposition de sens, d'une « légende », au sens premier du terme, à savoir une clé de lecture de l'expérience humaine fondamentale. J'insiste sur le premier mot utilisé ci-dessus : il s'agit d'une *proposition* de sens. Car si la science tend à s'imposer par sa propre force de conviction², le discours religieux, pour sa part, ne peut pas, et de toute façon ne doit pas, sous peine d'intégrisme, prétendre à l'évidence. Il ne peut s'agir en cette matière que d'une invitation à considérer l'intérêt que présente tel ou tel discours religieux en regard du sens de la vie et des autres questionnements existentiels. Pour le dire simplement, aucun discours scientifique, s'intéressant au « comment ça marche », ne pourra jamais répondre aux questions du « pourquoi » : pourquoi y a-t-il de l'être plutôt que rien? Et, surtout, pourquoi existe-t-il un être capable de se demander « pourquoi »? Ce genre de questions relève de la métaphysique et de la religion.

Est-ce à dire que, ne portant pas sur le même objet, science et foi sont renvoyées dos à dos,

1. Le plus lointain objet céleste découvert à ce jour est situé à plus de 14 milliards d'années-lumière, ce qui signifie que l'univers a au moins cet âge!

2. Ce à quoi il faudrait pourtant apporter quelques nuances : il n'est pas difficile de démontrer que toute démarche scientifique repose elle aussi sur un certain « acte de foi » en un certain modèle, ce qu'on appelle un paradigme, jugé comme valide jusqu'à ce qu'un autre soit l'englobe soit le supprime carrément!

dans une indifférence réciproque? Nous venons de voir que ces deux discours, s'ils n'ont pas le même objet, ont pourtant le même sujet : l'être humain et le monde dans lequel il vit. Ils sont donc non seulement complémentaires dans ce qu'ils affirment de l'existence humaine, mais nous pensons qu'il peut s'agir d'un apport mutuel, bien que cet apport ne soit pas en proportion égale.

Il est vrai que ce que la science peut tirer de la religion se résume à peu de choses. En fait, c'est plutôt « l'homme de science » qui, dans certains questionnements éthiques, peut trouver intérêt à prendre en compte l'humanisme et les repères moraux d'une tradition religieuse. Mais la démarche scientifique proprement dite, elle, n'a pas à considérer Dieu dans ses paramètres d'étude. Pourquoi? Parce que la science observe et étudie le monde, alors que Dieu, s'il existe, est par définition hors du monde.

Par contre, la foi, pour se comprendre elle-même toujours mieux, trouvera énormément de profit à écouter le discours scientifique, afin

d'atteindre son objectif propre qui est de proposer une compréhension du monde et de la vie plus cohérente avec la nature réelle des choses, donc plus apte à rejoindre l'humain dans sa vérité fondamentale, bref à considérer l'humain *tel qu'il est*.

Dans un souci d'honorer ma propre tradition et même mon propre cheminement personnel, je conclurai en affirmant que, même s'il est clair qu'il n'en a pas toujours été ainsi, la foi catholique a aujourd'hui liquidé son contentieux face à la science, pour entrer dans une conception franchement sereine, convaincue que, chaque fois que la science met au jour avec une finesse toujours plus grande l'extraordinaire mécanique de l'univers physique, elle ne peut qu'exalter la grandeur de Celui qui a souhaité que cet univers existe. Bien plus, le chrétien a l'audace de croire que le motif même de l'existence de cet univers, c'est de créer un espace vital où pourrait évoluer un être capable de l'accueillir et de conclure une Alliance avec Lui. C'est le grand mystère de l'Incarnation! Mais ça, ce n'est plus de la science... ■

Actualités

Brèves : de spéculation, de science et de spiritualité

Le tombeau de Jésus

L'affaire n'est pas sans sentir la « recette » du Code Da Vinci. Le documentaire de James Cameron et Simcha Jacobovici portant sur la découverte de ce qui serait, selon leur hypothèse, le tombeau de Jésus de Nazareth, de Marie-Madeleine, sa femme, et de leur fils Juda a fait couler beaucoup d'encre. Dans un article paru sur le site Interbible, le professeur associé de la Faculté de théologie, de philosophie et d'éthique de l'Université de Sherbrooke, Rodolfo Felices Luna, soutient que cette hypothèse « *n'est que pure spéculation* ». Il affirme que « *la communauté scientifique (archéologues, exégètes et historiens) ne lui reconnaît aucun argument probant* ». Toutefois, l'auteur reconnaît que « *tout ce cirque*

polémique donne à réfléchir. Qu'advierait-il de la foi chrétienne si on parvenait à découvrir le tombeau de Jésus avec ses restes? Le Nouveau Testament serait-il discrédité par la preuve d'une liaison conjugale de Jésus? » Vous trouverez la réponse proposée par monsieur Luna à www.interbible.org. ■

Cosmos et spiritualité

Dans la foulée des articles de ce numéro, nous attirons votre attention sur le cours *Une cosmologie pour le 21^e siècle* qui sera offert par le Centre de spiritualité écologique Terre sacrée, du 14 avril au 4 mai prochain. Le cours d'une durée de 30 heures explorera les liens entre la science, la spiritualité et la Terre. Pour plus d'infos : www.centreterresacree.org. ■

Loué sois-tu
Pour ce grand puits des savoirs,
Instrument de la pensée, du raisonnement, de la compréhension.

Mer de mémoire, de souvenirs,
Réceptacle des émotions,
Étendue mystérieuse de conscience et d'intelligence.

Précieux outil de perception et d'interprétation du monde,
Ta complexité nous donne autant d'apprécier un bon film
Que de tomber amoureux, de résoudre une énigme...

**La racine plonge dans la terre : le cerveau plonge en Dieu.
C'est-à-dire dans l'infini.**
Victor Hugo

Nous voilà, depuis des siècles, pourvus de ce cerveau
Qui nous incite à te chercher
Et aussi nous permet, parfois,
De déceler quelques bribes de ton infinie grandeur...

Loué sois-tu pour ce mystère en nous
Qui nous dépasse tant.

[Montréal] Spectacle Poésie et Voici l'Homme

Deux activités du Centre Paulines

Spectacle Poésie avec Hélène et Dominique Tremblay, violoniste. Textes variés dont des textes d'Éric Emmanuel Schmitt.

Le samedi 17 mars, 19 h 30

Voici l'Homme (Novalis 2007). Avec l'auteur Jacky Stickens, fondateur d'une communauté de base à Saint-Antoine-de-Tilly. Méditation sur la Passion et la finitude humaine à partir de nouveaux repères et dans une perspective moderne. Il y aura repas sobre, eau et brioches, en solidarité avec le Mouvement des paysans sans terre, au Brésil, projet soutenu par Développement et Paix.

Le mercredi 21 mars, à 17 h 30

Centre Paulines
2653, rue Masson, Montréal

Contribution volontaire.

Pour toute information : (514) 849-3585

animation@paulines.qc.ca

[Québec] Le cerveau mystique

Documentaire

Peut-on faire la lumière sur les états de grâce vécus par les mystiques et les personnes en état de méditation? Dans *Le cerveau mystique*, la documentariste Isabelle Raynauld fournit l'occasion d'accéder au cœur du chapitre le plus récent de la recherche scientifique portant sur ce phénomène. ONF, 2006, 52 m.

Le jeudi 5 avril à 19 h 20

Au Musée de la civilisation

85, rue Dalhousie

Québec (Québec)

Pour toute information et réservation :

(418) 634-2158

www.mcq.org

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiensdefoi.org

Ressources

[À lire] Doigts de lumière

de Jean Proulx

Toute chose, tout être, tout événement, si banal peut-il paraître, porte en lui-même une lumière cachée. Les pensées contenues dans ce livre sont comme des lucioles, des lanternes, des oiseaux transparents envolés dans le crépuscule ou des flèches lumineuses lancées dans la nuit. Ce sont des *Doigts de lumière* reflétant et indiquant cette lumière dissimulée en tout ce qui est et advient. Vient de paraître aux éditions Septentrion, 154 p.

[À lire] Tout l'univers sur un tee-shirt.

À la recherche d'une « Théorie du tout »

de Dan Falk

L'univers est vaste et effrayant, disait Pascal. Il est aussi fascinant. Arriverons-nous un jour à le connaître jusqu'à pouvoir le résumer en une formule d'une concision parfaite? Avec passion, le journaliste et vulgarisateur scientifique Dan Falk a mis ses pas dans ceux des plus grands savants de l'histoire pour nous aider à comprendre l'univers

dans lequel nous vivons. Un excellent ouvrage de vulgarisation pour s'émerveiller des découvertes les plus récentes de la science.

Fides, 2005, 275 p.

[À lire] Réseau Culture et foi

Dossiers à consulter

Le foisonnant site du Réseau Culture et foi est mis à jour régulièrement. Vous y trouverez depuis peu d'intéressants textes, notamment sur l'ordination des femmes, sur le Forum André-Naud et sur l'hommage rendu à Hélène Chénier.

[À visiter] Initiatives et changement

Site de l'organisme

Un organisme qui œuvre pour le dialogue culturel et interreligieux, un « réseau d'hommes et de femmes de toutes origines engagés en faveur de la réconciliation et de la création de liens de confiance, au-delà des différences ».

<http://www.ca.iofc.org/fr/>

Prochaine parution du journal : 28 mars 2007

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2007 Sentiers de foi
Tous droits réservés